



JOURNÉE DES 100

Faire progresser la région à cent à l'heure

AURÉLIE MONNIER

► **Une centaine de personnalités du Jura bernois se sont réunies samedi** au Centre interrégional de perfectionnement de Tramelan (CIP) à l'occasion de la première Journée des 100.

► **Une manifestation apolitique et cet objectif:** proposer un métier pour tisser une fresque panoramique de la région et y faire apparaître ses multiples identités.

Près de cent acteurs, issus des domaines de l'économie, du tourisme, de l'éducation, de la culture ou du sport, se sont retrouvés pour échanger sur l'avenir de la région. À l'invitation de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP), du forum culture et du CIP, les participants ont imaginé lors d'ateliers des mesures pour soigner la réputation et lustre l'image de la région.

«Nos invités ont été sélectionnés en fonction de leur parcours. Nous souhaitons représenter la société civile du Jura bernois de manière diversifiée en veillant à accueillir un maximum de femmes. C'est un succès, car une forte majorité des personnalités ont répondu favorablement», se ré-

jouit Patrick Linder, directeur de la CEP. Voilà pour la forme.

Trois pistes principales

Quant au fond, plusieurs thèmes ont alimenté les réflexions: développement des infrastructures locales, innovation, créativité, collaborations, image renvoyée par la région. Vingt-huit thématiques ont été traitées, dont se sont dégagées trois pistes principales. Patrick Linder souligne qu'un grand chantier est actuellement engagé pour faire valoir l'identité du Jura

bernois dans toute la Suisse romande et la partie occidentale de la Suisse alémanique. Autre tison à ne pas laisser refroidir: réinvestir dans la région la valeur ajoutée qui y a été créée. Enfin, ne jamais s'interdire de mettre en valeur tout ce qui a déjà été entrepris, avec pour outils universels la créativité et la bienveillance. Des pistes qui seront inscrites dans la Stratégie économique 2030 du Jura bernois.

L'un des 100, Bruce Rennes, cofondateur d'une société de communication à Tavannes, commente:

«Beaucoup d'idées ont été exprimées. Le défi consistera maintenant à les concrétiser.» Selon Christian Greder, responsable du département formation du CIP, lui aussi membre du «club des 100», la journée a permis de s'engager pour le Jura bernois. «Ce brassage de personnalités est un extraordi-

naire vecteur d'idées. Tout le monde a envie de faire un pas en avant et c'est encourageant», observe-t-il. Pour Dominique Suisse, présidente de l'Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ), la rencontre de représentants de différents domaines crée un espace propice à la confrontation des points de vue. «Ce n'est qu'un début, mais je suis optimiste. Les questions de l'urbanisme et de la promotion de notre territoire m'ont particulièrement intéressée.»

Échos très positifs

Reste encore à savoir à quoi aboutira cette rencontre. S'il est encore tôt pour dresser un bilan pertinent et des effets palpables, Patrick Linder souligne le réel engouement des participants. «Il y a eu une vraie convergence des constats, des idées et d'éventuelles solutions. J'ai reçu des échos extrêmement positifs des personnalités; alors même

que certaines d'entre elles venaient sans savoir à quoi s'attendre. La façon dont la journée a été orchestrée a clairement favorisé les échanges. Le but sera maintenant de pouvoir aboutir à des mesures concrètes.»

Même constat pour le directeur du CIP, Didier Juillerat: «La dynamique de groupe était bonne du matin au soir et



nous avons eu des retours favorables. Tout le monde espère que l'aventure continue, mais, à ce stade, il est encore difficile de savoir comment nous allons poursuivre notre réflexion tous ensemble.»

À l'issue de cette journée, les organisateurs ont pu proposer des pistes qui devraient être mises en œuvre par les acteurs clés de la région.

Peu de Prévôtois au rendez-vous

► Parmi les «100», notons en outre la présence des députées au Grand Conseil Maurane Riesen (PSA, Sonceboz) et Virginie Heyer (PLR, maire de Perrefitte); Cyrille Voirol, chef de projet de la Stratégie BEJUNE en matière de soins palliatifs, Bévillard; Christine Gagnebin-Diacon, rectrice du Gymnase français de Bienne, Tramelan; Julien Annoni percussionniste, médiateur culturel et créateur d'événements, Bévillard; Lucienne Lanaz, cinéaste autodidacte, Grandval, ou encore Anthony Picard, président du Conseil d'administration de l'Hôpital du Jura bernois.

► Si peu de Prévôtois étaient de la partie samedi, Patrick Linder assure pourtant qu'ils ont été invités en proportion égale aux autres habitants du Jura bernois. «Nous avons vraiment invité des gens de tous les coins de la région, de tous les âges et de tous les domaines d'activités. Libre à eux après de choisir s'ils voulaient venir ou pas.» AMO



À l'issue de cette journée de réflexion, les «100» se sont retrouvés pour faire le point.

PHOTO STÉPHANE GERBER